



Catherine Masson
Lille

Lire le Mp3

Texte biblique

Non comme esclave mais comme un frère

Philémon 11-18

Cet Onésime (dont le nom signifie « avantageux ») a été, pour toi, inutile à un certain moment, mais il est maintenant bien utile pour toi comme pour moi. Je te le renvoie, lui qui est comme mon cœur. Je l'aurais volontiers gardé auprès de moi, pour qu'il me rende des services en ton nom, à moi qui suis en prison à cause de l'Évangile. Mais je n'ai rien voulu faire sans ton accord, pour que tu accomplisses ce qui est bien, non par contrainte mais volontiers. S'il a été éloigné de toi pendant quelque temps, c'est peut-être pour que tu le retrouves définitivement, non plus comme un esclave, mais, mieux qu'un esclave, comme un frère bien-aimé : il l'est vraiment pour moi, combien plus le sera-t-il pour toi, aussi bien humainement que dans le Seigneur. Si donc tu estimes que je suis en communion avec toi, accueille-le comme si c'était moi. S'il t'a fait du tort ou s'il te doit quelque chose, mets cela sur mon compte.

Liberté et fraternité

Nous aurions sans doute aimé une parole forte contre l'esclavage, mais ni saint Paul ni aucun des évangélistes ne remettent en cause celui-ci. Dans cette courte lettre qu'il adresse à son ami Philémon, Paul lui renvoie Onésime, son esclave en fuite et donc en danger au regard de la loi. Mais celui-ci a servi Paul et a été baptisé par lui, et Paul fait appel à la liberté de Philémon pour qu'il l'accueille « comme un frère bien-aimé ».

Il est question ici de la liberté de l'esclave, en rapport avec la loi que Paul continue de respecter, mais ce faisant, il la dépasse. Il ne se situe pas au niveau du permis ou du défendu, du bien ou du mal selon les commandements de la loi ancienne, ni d'un « il faut que » selon une nouvelle morale chrétienne. Paul ne dit pas à Philémon ce qu'il doit faire, mais il lui fait une demande au nom de la charité. Il fait appel à la fois à la liberté de Philémon et à la fraternité nouvelle qui, en Christ, les lie tous les trois. Paul n'impose rien, parce que ni l'amour ni l'amitié n'imposent, mais il sollicite au nom de cet amour qui habite le cœur de Philémon et qui le fait grandir dans la fraternité*.

Oui, Onésime pourrait encore être utile à l'un ou à l'autre et pourquoi pas ? Mais pour le chrétien, un homme ne se réduit jamais à son utilité. Chacun est appelé à entrer dans une relation d'amour, non par obéissance, mais librement, parce qu'il a pressenti l'insondable intensité de l'amour dont il bénéficie. Fils et frères en Christ, tous les hommes sont appelés au salut, c'est-à-dire à trouver, dans la liberté qui leur est donnée avec la vie, leur être véritable.

**Cf. Adrien Candiard, À Philémon. Réflexions sur la liberté chrétienne, Cerf, 2019.*

Traduction liturgique de la Bible :©AELF - Paris - Tous droits réservés.

Cliquez ici pour vous désabonner de Lumières dans la Bible